

L'an 2077

Nous sommes en 2077. Je longe paisiblement les grandes rues de Night City. Je peux sentir, cette nuit, les quelques braises de vent qui souffle sur mon poil doré. Comme à mon habitude, je grimpe à l'aide de mes quatre pattes les façades qui m'entourent jusqu'à pouvoir m'asseoir sur un toit. De là-haut, je commence à contempler les humains. Le paysage qu'ils laissent derrière eux est toujours très intéressant. J'aperçois, malgré l'obscurité, les néons des boutiques et des panneaux publicitaires illuminer le pavé. Je peux aussi observer, appuyées contre les murs, quelques personnes en train de bricoler sur leur corps technologique. Je sens la ville calme. Je me sens calme. Cela doit être pour ça que j'aime autant la nuit...

Tout à coup, un étrange robot à l'apparence humaine s'approche dans le centre du quartier. Je ne l'avais jamais vu auparavant. Sa structure métallique est entièrement blanche mise à part sa tête qui elle est numérisée. Grâce à ses yeux bleus, je peux facilement distinguer un sentiment de dépit dans son visage. Ses pieds en démontrent tout autant dû au rythme très lent auquel ils se mettent l'un devant l'autre. Que lui est-il arrivé? Les hommes cybernétiques à moitié endormis se réaniment donc immédiatement par cette présence inhabituelle. Ils s'empressent tous dans sa direction et se mettent à attaquer le pauvre androïde qui n'a rien demandé. Une fois l'humanoïde au sol, les agresseurs repartent vaquer à leurs occupations dans le silence.

Attristé de cet incident, je décide d'aller rejoindre cette machine déchue de plus près. Elle a l'air faible, mais pas irrécupérable. << Je ne suis peut-être qu'un simple chat, mais ne t'inquiète pas, je vais te sortir de là! >> Je me retourne donc dans la direction opposée et je me mets à courir le plus vite possible. Je croise au passage, dans la lueur des lampadaires, quelques citoyens drogués par leurs dispositifs améliorés qui ne me remarquent même pas. Je n'en fais pas de cas, c'est comme ça à tous les jours... je poursuis donc ma route jusqu'à tomber sur la maison attendue. Une demeure grisâtre qui semble être laissée à l'abandon, mais moi je connais cette maison. Je gratte alors frénétiquement à la porte d'entrée...

Après quelques secondes de silence, la porte finit enfin par s'ouvrir pour laisser place à une jeune femme à la chevelure verte. Je remarque qu'elle a de l'huile fraîche sur ses vêtements. Ça ne m'étonne pas, Fiby est toujours en train de travailler ! Du haut de son regard, je tourne alors plusieurs fois sur moi-même et l'envahis de mes miaulements.

Intriguée par mes gestes, elle dépose ses outils sans tarder et décide de m'accompagner. Ravi qu'elle m'ait comprise, je la conduis jusqu'au tas de ferraille...

Une fois sur place, je constate que personne n'a fait attention à la dépouille. Elle est toujours là sur le sol, les yeux à moitié ouverts. En regardant dans ma direction, Fiby aperçoit finalement le robot en question. Accablée de cette vision, elle prend aussitôt l'enveloppe corporelle de l'humanoïde et l'embarque de peine et de misère sur ses épaules. Comme ce n'est pas rare que certains citoyens dépouillent les pièces de robot, personnes n'en font rien de cas autour. Ensuite, dans l'émotion du moment, nous reprenons notre route en direction de la maison.

Arrivés à notre demeure, Fiby se dirige immédiatement vers son garage pour y déposer l'androïde. C'est là que se situe son atelier de travail. Dans cette pièce, autant grisâtre que la maison, je peux y contempler du plafond jusqu'au sol d'innombrables organes de robots accrochés sur les murs. Sur les quelques tables à proximité, je peux aussi y apercevoir une grande variété d'instruments de réparation. Enfin, au milieu de la pièce se trouve l'humanoïde. Couché sur une grande table froide... Je n'ai pas le temps de cligner des yeux que mon amie s'était déjà mise au travail. Elle prend un chalumeau par là, une clé à molette par ici. Je ne comprends même pas ce qu'elle est en train de bidouiller! En revanche, une chose est certaine, elle fait tout ce qui est en son pouvoir pour remettre la machine blanche sur pied. L'androïde entre bonnes mains, je décide donc de fermer mes paupières un instant...

C'est un tapotement sur mon dos de la part de Fiby qui perturbe mon sommeil. Une fois les yeux ouverts, je remarque qu'elle semble satisfaite de son travail. Le robot à l'apparence humaine est, à présent, debout comme neuf. Elle lui pose alors, sans hésiter, la question fatidique qui nous intrigue toutes les deux depuis le début :<<Comment se fait-il que tu te sois rendu dans le centre du quartier alors que c'est dangereux pour toi?>> L'humanoïde s'assoit alors tranquillement sur la table derrière lui et reprend brusquement son visage chargé de chagrin. <<Je réside dans le village d'à côté. Je vivais dans une famille d'humains aimante et joyeuse. Il y a quelques semaines, tout a basculé. Le représentant des androïdes de ma ville a décidé que ça en était fini de la collaboration entre humains et robots. Il a donc déclaré une guerre entre nous. J'adorais ma famille. Je ne voulais pas lui faire de mal. J'ai essayé de toutes mes forces de la protéger, mais cela n'a pas suffi... Tous les humains du village ont disparu. Sans eux, ma vie n'avait plus de sens... Je savais qu'en venant dans votre ville je croiserai des humains qui allaient tellement m'en vouloir qu'ils mettraient fin à mes

souffrances. Malgré tout, cela me rend heureux, car j'aime les humains et j'aurais pu les voir au moins une dernière fois avant de ne plus causer de mal...>>

Après cette déclaration, même si Fiby en avait l'habitude, nous le primes sous notre aile et ensemble nous essayâmes de changer les choses...

Sarah Tremblay